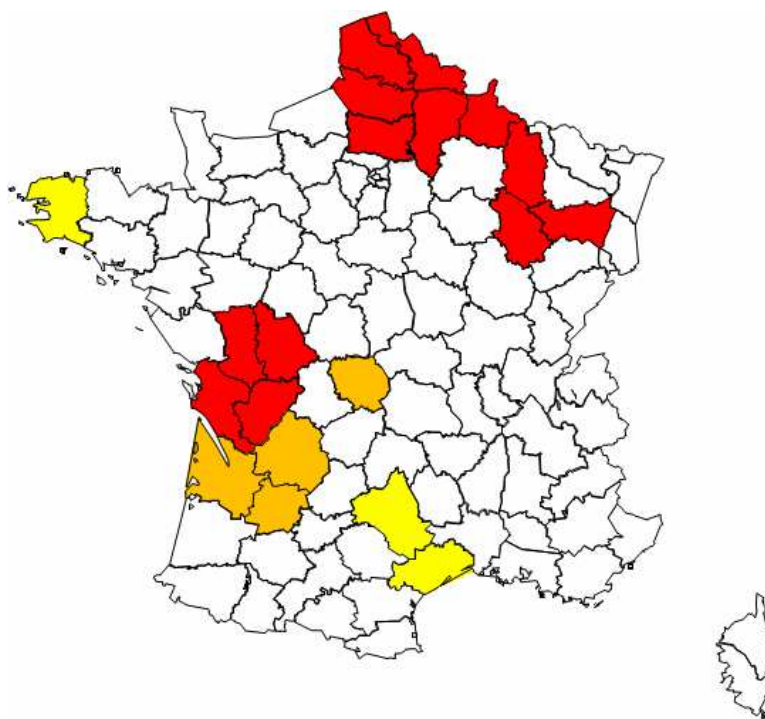


## Virus Schmallerberg Résultats au 20 juillet 2012 des enquêtes sérologiques mises en place par le Réseau des GDS

Les résultats sont regroupés en fonction de l'atteinte de la zone au moment du lancement de l'enquête sous forme d'un code couleur : jaune pour les zones à 0 foyers, orange pour les zones entre 0 et 20 foyers, et rouge pour les zones avec plus de 20 foyers (les zones dont nous disposons de résultats sont présentées dans la carte ci-dessous). Enfin, à l'intérieur de chaque onglet sont distingués les résultats provenant de l'enquête sérologique exploratoire de ceux provenant de l'enquête cas/témoin.



*Figure 1 : Zones pour lesquelles des résultats sérologiques relatifs au virus Schmallerberg sont disponibles dans le cadre des enquêtes exploratoires et enquêtes cas/témoins mises en place via le Réseau des GDS*

Les résultats des enquêtes exploratoires portent sur des échantillons prélevés dans le cadre de la prophylaxie entre décembre 2011 et mai 2012. Les prélèvements faits dans le cadre de l'enquête cas/témoin ont été réalisés en mai 2012. Les séroconversions ainsi observées peuvent ainsi être considérées comme liées à la circulation initiale du virus en 2011.

Au total les résultats portent sur 132 élevages (70 élevages ovins et 62 élevages bovins).

Ci-dessous les moyennes, minimum, maximum et écart-type des proportions d'animaux séropositifs dans les échantillons de chaque élevage. Il convient de bien rappeler que le protocole de l'enquête exploratoire ne permet pas de calculer des prévalences ni à l'échelon de la zone, ni même à l'échelon

des cheptels ayant fait l'objet de prélèvement. Il permet en revanche d'appréhender de façon globale l'intensité de la circulation virale initiale.

#### **Elevages ovins atteints :**

- ✓ Zone à plus de 20 foyers : (résultats portant sur 12 élevages)
  - Moyenne : 29%
  - Min : 2% Max : 52% écart-type : 15%

#### **Elevages ovins non atteints :**

- ✓ Zone à 0 foyers (résultats portant sur 27 élevages)
  - Moyenne : 0.5%
  - Min : 0% Max : 5% écart-type : 1%
- ✓ Zone entre 1 et 20 foyers (résultats portant sur 17 élevages)
  - Moyenne : 2%
  - Min : 0% Max : 7% écart-type : 2%
- ✓ Zone à plus de 20 foyers (résultats portant sur 14 élevages)
  - Moyenne : 35%
  - Min : 0% Max : 93% écart-type : 31%

#### **Elevages bovins atteints**

- ✓ Zone entre 0 et 20 foyers (résultats portant sur 6 élevages)
  - Moyenne : 38%
  - Min : 21% Max : 83% écart-type : 28%
- ✓ Zone à plus de 20 foyers (résultats portant sur 7 élevages)
  - Moyenne : 76%
  - Min : 24% Max : 98% écart-type : 29%

#### **Elevages bovins non atteints**

- ✓ Zone à 0 foyers (résultats portant sur 24 élevages)
  - Moyenne : 0.6%
  - Min : 0% Max : 5% écart-type : 1%
- ✓ Zone entre 0 et 20 foyers (résultats portant sur 13 élevages)
  - Moyenne : 8%
  - Min : 0% Max : 16% écart-type : 10%
- ✓ Zone à plus de 20 foyers (résultats portant sur 12 élevages)
  - Moyenne : 76%
  - Min : 2% Max : 100% écart-type : 28%

Ces résultats nous semblent appeler les premiers commentaires suivants :

- Dans les zones où le nombre de cas cliniques est nul ou très faible, le virus semble avoir très peu circulé lors de l'épisode initial 2011, et on peut craindre dans ces départements l'apparition de cas cliniques suite à une circulation virale en 2012, les animaux n'étant pas immunisés<sup>[1]</sup>. Il convient d'indiquer que, la spécificité du test Elisa SBV a été estimée par le laboratoire national de référence de l'Anses à Maisons-Alfort à **99,75% (Intervalle de Confiance à 95% : 99,26 – 99,92%)**. Ceci permet d'attester que les quelques résultats positifs obtenus dans un échantillon d'animaux largement séronégatifs (cas notamment de l'Aveyron, de l'Hérault et du Finistère) correspondent très probablement à des vrais positifs.
- Dans les zones plus fortement atteintes (à plus de 20 foyers), la proportion d'animaux séropositifs dans les échantillons est en moyenne de l'ordre de 75% dans les élevages bovins et de l'ordre de 30% dans les élevages ovins (qu'il y ait eu confirmation de signes cliniques ou non). Ainsi, dans les zones plus fortement atteintes, les élevages bovins pourraient être en grande partie immunisés et donc protégés face à une circulation virale en 2012, contrairement aux élevages ovins. Ceci peut laisser penser qu'en cas de circulation importante dans la période à risque de la gestation, des cheptels ovins déjà touchés pourraient être de nouveau confrontés à des signes cliniques plus ou moins importants selon la proportion d'animaux non protégés exposés au stade à risque de la gestation.

---

<sup>[1]</sup> Sous hypothèse d'une immunité solide et durable des animaux ayant séroconverti